

SOCIÉTÉ SIPE



Parler des abus sexuels avec son enfant, vraiment?

RÉGION «La Gazette» accorde une page blanche au centre Sexualité Information Prévention Education (SIPE) de Martigny une fois par mois. Le but est de partager avec les lecteurs les questions traitées régulièrement par le SIPE et concernant la santé sexuelle.

La question

Lors d'une de nos soirées de présentation, un couple – parents d'un enfant de 2H (5-6 ans) – exprime son désarroi: «Lorsque nos yeux se posent sur nos enfants, souvent nous nous laissons attendrir. Alors quand on s'imagine devoir leur parler des abus sexuels, le thème nous laisse pantois.»

Définir l'abus sexuel est important.

Il importe d'expliquer clairement à l'enfant ce qu'est un abus sexuel, avec des mots simples et adaptés à son âge. «Pas pour l'affoler, ni pour le choquer. «Pas pour lui faire perdre toute confiance en les adultes qui l'entourent. Mais bien pour qu'il puisse le reconnaître, car pour un enfant, une agression sexuelle reste quelque chose d'abstrait.» L'informer des risques et des gestes interdits, c'est lui donner une formidable boîte à outils pour qu'il puisse les éviter ou du moins, en parler et trouver une issue s'il y a lieu.

Les abus existent et sont trop souvent tenus cachés.

La sexualité fait partie de la vie. Elle se développe au rythme de l'enfant. Comme Jocelyne Robert, chacun aimerait pouvoir la lui présenter «sous l'angle de l'épanouissement, du développement de la personne, de la célébration de l'être humain et de

«L'enfant doit pouvoir parler librement des faits entourant la sexualité.»



la dignité». Or, les abus existent. On les imaginerait au moins commis par des personnes inconnues dans un coin sombre... Toutefois, la réalité nous révèle violemment que «les agressions sur des enfants sont trop souvent perpétrées par des proches ou des amis de la famille, voire vécues à l'intérieur de la famille et tenues cachées par les enfants. Bon nombre d'entre eux présument en effet que les plus grands ont tous les droits sur eux», nous rappelle la sexologue. Il n'en est bien sûr rien.

Alors comment mettre en garde les enfants sans les effrayer?

Comment trouver les mots justes pour qu'ils ne considèrent pas toute relation affective comme potentiellement dangereuse? Le magnifique ouvrage de Jocelyne Robert nous accompagne sur ce chemin. Elle y relève un préalable indispensable: «une éducation à la sexualité avant tout». Parler sexualité, c'est aussi donner les mots pour en parler.

Lorsqu'il possède un vocabulaire sexuel, un enfant pourra expliquer les requêtes voire les abus auxquels il aura été exposé sans les comprendre. L'auteure le répète: «Il est d'une importance capitale que l'enfant sache, sente, comprenne, qu'il peut et qu'il doit parler librement des faits entourant la sexualité sans que cela fasse paniquer les parents.» Par ailleurs, plus un enfant sera informé clairement sur la différence entre les sexes, sur la conception des bébés, etc., «plus il développera la compétence de différencier un comportement sexuel sain d'un comportement déviant».

Des jalons et des pistes pour renforcer les compétences.

Mme Robert pose également de précieux jalons. Notamment de fixer rapidement l'interdit de l'inceste. Ensuite, elle invite à repenser le code éducatif: «Non aux bisous obligés, droit au respect de son intimité, gestion de bons et mauvais secrets, règles de politesse, etc.» Elle propose également d'aider les enfants à remplir leur sac d'outils: «ce qu'ils doivent savoir, ce qu'ils doivent comprendre, quelles sont les étapes pour devenir leur propre patron.» Elle relève encore des indices qui pourraient laisser présager que l'enfant vit des sollicitations inadéquates. Son ouvrage permet de plus d'aborder, entre parents et enfants, différentes situations de vie auxquelles les enfants pourraient être confrontés. Des pistes éducatives et des messages clairs à transmettre sont par ailleurs proposés aux parents.

Quand commencer à transmettre les informations?

L'auteure nous encourage à le faire très tôt, en saisissant les occasions de la vie: la naissance d'un chaton, une émission radio, etc. Ne risque-t-on pas de perturber les enfants en le faisant? Mme Robert nous rassure: «Alors qu'entretenir un mystère ou garder le silence peut angoisser, il n'y a aucun risque à transmettre



Dominique Bruchez, formatrice et éducatrice en santé sexuelle.

ALINE FOURNIER

des explications. Un enfant informé, c'est un enfant qui a moins peur. La confiance en soi et la connaissance mettent debout.»

Des mots et ressources pour en parler.

Vous êtes désireux d'en savoir plus pour trouver les mots justes et des ressources pour en parler? Jocelyne Robert (2019), «Te laisse pas faire! Les agressions et les abus sexuels expliqués aux enfants», Canada: Editions de l'Homme. Pour les enfants de 4 à 12 ans.

Les centres SIPE restent par ailleurs à votre entière disposition pour vous accompagner sur ce chemin ou pour vous soutenir dans les démarches à effectuer en cas d'abus ou de suspicion d'abus. De plus, durant les cours d'éducation à la santé sexuelle du SIPE dans les classes de notre canton, des informations scientifiquement correctes et adaptées à l'âge des élèves sont transmises et une prévention des abus est systématiquement effectuée, sans oublier de parler de la notion importante du consentement.

www.sipe-vs.ch

EN PLUS

Des centres dans tout le Valais

Depuis 1976, les centres SIPE sont à votre service dans toutes les régions du Valais. Ils sont à votre écoute pour toute question en lien avec la sexualité, la procréation et la vie affective et mettent à votre disposition des professionnels spécifiquement formés en santé sexuelle, en périnatalité – aide à la grossesse ainsi qu'en consultation conjugale. A Martigny, le centre est situé à l'avenue de la Gare 38 – 027 722 66 80.